

d'être propagées et d'entrer dans la composition de nos forêts. Nous ajouterons que, considérées comme arbres d'ornement, elles sont bien au-dessous, pour la beauté des fleurs, du superbe Cerisier à grappes, à *grandes fleurs*, des montagnes de la Tarentaise et de la Maurienne, en Savoie [*Cerasus Padus* var.  $\alpha$  DC. (?)].

M. Gagnepain fait à la Société la communication suivante :

ZINGIBÉRACÉES NOUVELLES DE L'HERBIER DU MUSÉUM (1),  
par **M. F. GAGNEPAIN.**

RENEALMIA

I. — INFLORESCENCE RADICALE

1. ***Renecalmia goyazensis*** K. Schumann et Gagnep. sp. nov.

Herba elata. Vaginæ striatæ glabræ, ligulis brevibus, minute ciliatis; laminæ lanceolatae petiolatæ apice acuminatæ basi *longe et inæqualiter attenuatæ*, utrinque glabræ, margine ciliatæ, vel subtus tomentosæ. Scapus *aphyllus, radicalis, tomentosus; vaginis (squamis) numerosis imbricatis lanceolatis striatis apice vel omnino rufo-villosis*; bracteis appresse pilosulis, grosse striatis, longe acuminatis; rami *tomentosi, alterni, erecti uniflori*. Paracalyx tomentosus uni-bidentatus, *sæpius uniflorus* purpureus. Flores lutei vel rosei; calyx tubulosus et paracalycem superans, appresse pilosus, tridentatus, dentibus triangularibus; corollæ tubus tomentosus, calycem superans; lobi cucullati, obtusi, dein explicati. *Labellum trilobum, lobo medio breve emarginato, lobis lateralibus semi-rotundatis*; staminodia 2, linearia ad basin labelli utrinque lateraliter disposita; *anthera labellum subæquans, filamentum latum, breve, connectivum in laminam truncatam emarginatam loculos vix superantem productum*. *Stigma hirtum* peltatum, ore antice et anguste aperto. Ovarium triloculare, *loculis multiovulatis*; arillus cupuliformis. Disci plures rugosi basin styli cingentes.

Ligula 1 mm. longa; petiolus 30-45 mm. longus; lamina usque 55 cm. longa, 7 1/2 cm. lata. Scapus 35-50 cm. altus; vaginis 2-5 cm. longis; bracteis infimis 7 cm. longis, 1 cm. latis; supremis 35 mm. longis, 5 mm. latis. Rami usque 20 mm. longi; paracalyx 25-28 mm. longus. Flos dehiscens 35 mm. longus.

(1) Voyez les notes précédentes, *Bull. Soc. bot. Fr.*, t. XLVIII (1901), p. 20 et session extraordinaire de Corse, p. LXXII. Dans cette dernière, nous avons reconnu trop tard une erreur; *Nanochilus arrovicus* est une espèce nouvelle mort-née: la description, les observations se rapportent exactement à *Riedelia curviflora* Oliv. Aucun doute n'est permis à ce sujet. Nous avons déjà signalé cette erreur momentanée dans une note placée à la fin du tirage à part de notre article.

A. Glaziou, n° 22 183 a, plantes du Brésil; « Cabaceira do Rio da Gama, dans les bois humides (Goyaz), 29 octobre 1894. Bractées rouge pourpre, fleurs jaune rosé ». — Gaudichaud, 1831-33, plantes du Brésil, n° 324; Rio-de-Janeiro. — Weddell, n° 2895; Brésil, entre Goyaz et Cujaba, novembre et décembre 1844.

Cette plante est voisine de *Renealmia exaltata* Rosc., différent par sa très haute taille, qui peut atteindre 2 mètres, par ses feuilles qui, ayant la même longueur, peuvent avoir une largeur double; par son pétiole, qui est court et peu net, car le limbe se prolonge régulièrement presque jusqu'à la ligule, tandis qu'il est manifeste dans *R. goyazensis*, dont le limbe se prolonge toujours plus bas d'un côté que de l'autre. Dans la plante de Roscoë, la pubescence est très réduite dans la feuille et dans l'inflorescence. Dans l'espèce nommée par M. K. Schumann, les feuilles sont toujours pubescentes au moins sur la marge et le scape est très velouté dans toutes ses parties. L'inflorescence de *R. goyazensis* est plus courte que celle de *R. exaltata*, mais il y a peu de différences dans la longueur des rameaux, les proportions du paracalice et des fleurs. Nous avons observé comparativement l'organographie florale du *R. exaltata*, n° 854 de Sagot, qui est classique; son labelle est obscurément trilobé, avec un lobe médian à peine émarginé; dans *R. goyazensis*, les lobes latéraux sont saillants, le lobe moyen est plus court, émarginé bifide; l'anthere est grande dans l'une comme dans l'autre plante; mais, dans celle de Sagot, le connectif tronqué, bifide également, ne se prolonge pas au-dessus des loges comme dans la plante de M. Glaziou. Il y a, à la vérité, quelque différence dans la forme des disques, mais ils sont également nombreux, confluent, et entourent également la base du style. Dans l'ovaire, mêmes loges multiovulées et non sur deux séries longitudinales dans chaque loge, comme dans la plupart des autres espèces du genre. Que le stigmate soit plus velu dans *R. goyazensis*, cela n'a rien qui doive surprendre, puisque cela tient à une disposition générale de la plante.

La dénomination *R. goyazensis* est un *nomen nudum* que M. Glaziou nous a transmis, avec les échantillons de Scitaminées de son herbier, nous le conservons et y ajoutons notre diagnose, que M. Schumann a approuvée. C'est une plante voisine du *R. exaltata*, auquel il faudra la réunir si l'on découvre des intermédiaires; ce serait alors une excellente variété du *R. exaltata* Rosc.

## 2. *Renealmia reticulata* Gagnep. sp. nov.

Herba *submetralis*. Foliorum *vaginæ distincte reticulatæ* glabræ vel sparse pilosæ; ligulæ breves, truncatæ, *laminæ breve petiolatæ* lanceolatæ apice acuminatæ, basi longe attenuatæ utrinque glabræ. Scapus (1, rarius 2) aphyllus, radicalis, *glaber*, gracilis; vaginis (squamis) 5, inferioribus imbricatis, ovatis, brevibus, superioribus lanceolatis, distantibus; bracteis striatis, *longe acuminatis*, erectis dein patentibus, *acutis*; superioribus obtusis flores æquantibus. Inflorescentia *densa, subcapitata, 10-15 floribus*. Paracalyx glaber, nervosus, spathiformis; calyx nervosus, 12 nervis anostomosi-reticulatis, ad apicem conniventibus, dentibus 3 ciliatis. Corollæ tubus glaber, lobi 3 cucullati, margine ciliati. *Labellum unguiculatum, trilobum, lobis lateralibus semiorundatis, medio brevi emarginato*; staminodia 2 dentiformia ad basin labelli utrinque lateraliter disposita, filamentum breve sed latum, anthera ovata basi constricta, apice discreta; connectivum in laminam truncatam breviorum loculis protractum. Stigma *subtrigonum ore ciliato*. Disci 3, *postici majusculi, discreti, subacuti*, anticus subdidymus. Ovarium triloculare, *ovula biseriata in quoque loculo*.

60-70 cm. alta, petiolus 5-29 mm. longus; lamina maxima 22 cm. longa, 5 1/2 cm. lata; scapus 30-35 cm. altus; squami usque 55 mm. alti, 10 mm. lati; bracteæ infimæ 25 mm. longæ, superiores 10-12 mm. Flores 24 mm. longi.

Glaziou, n° 20514; plantes du Brésil; « Corcovado à Paineira (Rio-de-Janeiro), 29 avril 1893, fleurs blanches à base et à scape rose ».

C'est au voisinage de *Renealmia bracteosa* Griseb. que cette nouvelle espèce doit prendre place. Elle est beaucoup plus petite que la plante de Grisebach; ses feuilles sont au moins deux fois plus étroites et plus courtes. Les gaines sont distinctement réticulées sur le sec, d'où son nom, celles de *R. bracteosa* étant seulement striées. La hampe est plus courte d'un tiers au moins, ses écailles (ou gaines) sont plus courtes de moitié, ainsi que les bractées, en sorte que celles-ci ne dépassent point les fleurs du sommet, alors que dans *R. bracteosa* elles cachent complètement les fleurs. Les paracalices, les calices sont comparables pour la taille, la nervation; mais, dans la plante de M. Glaziou, le labelle est plus large par l'expansion de ses lobes latéraux, ce qui fait que les trois lobes sont ici plus marqués que dans celle de Grisebach. L'anthere est plus courte, massive, la lamelle qui prolonge le connectif n'atteint pas le sommet des loges comme dans *R. bracteosa*. Ici le stigmaté est seulement cilié sur les bords de la cavité, tandis que *R. bracteosa* présente une surface stigmatique hispide, et les poils sont présents même sur la partie supérieure du style. Les disques sont comparables, sauf que les deux postérieurs sont

aigus chez *Renalmia bracteosa*, étant seulement auriculés dans *R. reticulata*. En somme, les dimensions très réduites, l'inflorescence plus pauvre, presque capitée, les différences florales rendent cette espèce très distincte de *R. bracteosa*, avec laquelle elle a cependant des affinités frappantes.

### 3. *Renalmia Petasites* Gagnep. nov. sp.

Herba elata, *crassitudine digiti*, grosse striata. Foliorum vaginæ altæ, striatæ, glabræ; ligulis obtusis subglabris; petioli variables, striati, laminæ late lanceolatæ, acuminatæ, basi longe attenuatæ utrinque glabræ vel subtus molliter pilosulæ. Scapus aphyllus, radicalis, *breve horizontalis dein ascendens*, squamosus, subglaber, *apice sulcatus*; squamis striatis, chartaceis, infimis imbricatis; bracteis lanceolatis obtusis; rami breves, *pedicellis longis*. Paracalyx spathaceus 2-dentatus. Calyx campanulatus, tridentatus appresse pilosus, dentibus obtusis ciliatis. *Corollæ tubus calycem æquans*, lobi 3 cucullati, nervis 5-8 transverse reticulatis apice conniventibus. Labelum trilobum, unguiculatum, *lobis lateralibus latis, medio emarginato brevior*; staminodia denticulata falciformia; staminis filamentum breve, latum; *anthera late elliptica*, ciliata, loculis late linearibus, obtusis; *connectivo piloso in laminam fissam truncatam provento* (1). Stigma capitatum, subtrigonum, *totum hirtum*. Disci 5 confluentes (postici 2 leviter discreti) basim styli cingentes. *Ovarium immaturum e paracalyce longissime exsertum, clavatum, velutinum, triloculare, ovula biseriata in quoque loculo; arillus in appendicem filiformem proventus.*

Alta 1-2 m. Petiolus 1-4 cm. longus, lamina usque 50-55 cm. longa, 12 cm. lata. Scapus 40 cm. altus; thyrsus 12 cm. longus, 5-10 cm. latus. Rami (cum flore) 5-6 cm. longi. Ovarium immaturum 15-18 mm. longum, 6 mm. latum. Calyx 12 mm. longus, 8 latus; corolla 20-23 mm. longa.

A. de Saint-Hilaire, voyage au Brésil, 1816-1821 (prov. de Minas-Geraes?). — Weddel, n° 359, Rio-de-Janeiro, 1843. — A. Glaziou, n° 20 515; Corcovado; « plante de 1 à 2 m., fleurs blanches, calice rouge pourpre, 2 novembre 1893 »).

Le nom attribué à cette espèce fait allusion à l'inflorescence aphyllé thyrsiforme du *Petasites officinalis* Moench. Les rameaux accrus par le pédicelle et la fleur rappellent, en effet, assez bien les rameaux de *Petasites*, terminés par un capitule. La place de notre espèce ne doit pas être très loin du *R. macrantha* Poepp. Endl. *Nova genera*, pl. 134; mais ses feuilles sont plus larges de près du double, le scape est plus court de moitié, ainsi que l'inflorescence, qui est beaucoup plus compacte; les rameaux simples

(1) Parfois cette lame dépasse les loges, mais quelquefois aussi ne les atteint pas.

sont de même longueur ; le paracalice est moitié plus étroit, plus court ; de même il n'enveloppe qu'une seule fleur, mais ici elle est très exserte hors de cette bractée enveloppante, immédiatement après la déhiscence le long pédicelle de la fleur est en dehors de toute sa moitié supérieure, et c'est le long ovaire, le calice allongé, la fleur plutôt grande, qui contribuent à élargir le thyrses, qui a une largeur presque égale à sa longueur ; au contraire, *R. macrantha* Poepp. Endl. présente ses fleurs en panicule trois ou quatre fois plus longue que large. Dans *Renealmia Petasites*, le calice est plus large, ainsi que la corolle, dont les lobes sont aussi plus obtus ; enfin, tandis que le lobe moyen du labelle est tronqué, moins long que les latéraux, celui de *R. macrantha* est obtus et dépasse les autres. En somme, ces deux espèces se distingueront très facilement, et elles ne sont voisines que parce que nous manquons de points de comparaison intermédiaires.

#### 4. *Renealmia spicata* Gagnep. sp. nov.

Herba elata. Vaginæ altissimæ, striatæ, glabræ, ligulis brevibus. Folia ovato-lanceolata, *abrupte mucronata*, basi longe attenuata *petiolo alato*, utrinque glabra. Scapus radicalis, aphyllus, glaber squamosus, squamis 4, striatis, spathiformibus, obtusis distantibus ; *panicula, stricta, densa, spiciformis, ramis brevissimis, bracteis rotundatis, obtusis*. Paracalyx spathaceo-fissus, *subglobosus*, bidentatus, *velutinus*, floribus 2. Flos sessilis ; *calyx utriculatus, tridentatus, velutinus*, dentibus triangularibus. Corollæ tubus lobos cucullatos æquans. Labellum amplum, *concauum, hemisphæricum (explicatum late ellipticum)* margine crispatum, *ungue brevissimo* ; lobis lateralibus, amplis, semi rotundatis, medio profunde emarginato ; staminodia parva dentiformia ; staminis filamentum breve, anthera parva, basi constricta, loculis apice discretis, acuminatis ; connectivo in laminam truncatam pro-  
 vecto. Stigma parvum subinfundibuliforme, *subtrigonum vel reniforme, ore glabro*. Disci 2 ad basim styli adnati invicem adhærentes. *Ovarium globosum*, triloculare, ovula biseriata in quoque loculo.

Folia usque 30 cm. longa, 9 cm. lata ; vaginæ infimæ 40 cm. altæ. Scapus 34 cm. altus ; squamæ 3-5 cm. longæ. Spica 10 cm. longa, 2 cm. lata, bracteis 7-9 mm. latis.

Cl. Gay, plantes du Pérou, 1839-1840.

Bien que notre espèce ressemble beaucoup, par l'aspect, à l'échantillon type du *Renealmia breviscapa* Poepp. Endl., elle diffère assez du dessin de cette plante (pl. 135 du *Nova genera*) pour qu'elle soit tout autre. En effet, l'échantillon du *R. breviscapa*, qui se trouve dans l'herbier du Muséum est très maigre, incomplet, surtout dans l'inflorescence, où on ne peut absolument

pas reconnaître la panicule contractée, pyramidale, rameuse que représente la pl. 135 déjà citée. Dans la plante de Gay, les feuilles ont la même consistance et sensiblement la même forme, mais plus grandes; en outre leur pétiole n'existe que virtuellement, parce que le limbe se prolonge par deux ailes étroites jusqu'au voisinage de la ligule, alors que le pétiole est manifeste dans *Renealmia breviscapa*. Le scape est plus robuste, ses gaines aphyllées sont semblables à celles de la pl. 135, mais jamais les rameaux ne se bifurquent, comme l'écrivent et le figurent Pœppig et Endlicher. L'épi de notre espèce est simple, cylindrique, de la longueur et de la grosseur du médius de la main, tandis qu'il est rameux et pyramidal dans l'espèce de Pœppig. Il est impossible de comparer les deux fleurs, puisque la description de *R. breviscapa* est muette sur ce point. *R. spicata* ressemble davantage à *Alpinia Paco-Secora* Jacq., qui, pour Horaninow, est l'espèce *Renealmia Paco-Secora*, et, pour M. Petersen, une simple variété du *R. occidentalis*; mais le scape est beaucoup trop court dans la plante de Gay, et les bractées sont bien différentes de celles de *R. occidentalis*; le labelle lui-même est totalement différent de celui que M. Petersen prête à sa variété *Paco-Secora* (1). La coloration que donne Horaninow à son espèce *R. Paco-Secora* (2) ne convient pas à *R. spicata*. Enfin, il serait bien extraordinaire que *R. Paco-Secora*, qui est une plante insulaire de Cuba et de Saint-Vincent, pût exister au Pérou, à 2000 ou 3000 kilomètres de distance, en plein continent, à une altitude certainement beaucoup plus élevée. Ces raisons, qui ne sont pas toutes botaniques, sont indispensables, eu égard à la pauvreté des descriptions, qui, hélas! sont souvent muettes sur l'organographie florale, et ne peuvent ainsi entrer en comparaison avec les nôtres.

##### 5. *Renealmia jalapensis* Gagnep. sp. nov.

Foliorum vaginæ striatæ glabræ; ligulæ minutæ, glaberrimæ; petioli striati, supra canaliculati; laminæ lanceolatæ apice acuminatæ, basi attenuatæ, utrinque glabræ. Scapus aphyllus subcompositus, radicalis, apice *sulcatus*, pubescens, vaginis ignotis; bracteis linearibus basi latioribus dein attenuatis, *subtus villosis*, ramis brevibus, villosis, *pedicellis post anthesin deflexis*. Paracalyx spathaceo-fissus, 1 (rarius 2) dentatus, scariosus, floribus 2. Calyx tridentatus, *extus appresse pilosus*, *dentibus ciliatis*, nervis 9, anastomo-

(1) Petersen, *Flora Brasiliensis*, fasc. 107 (Scitaminées), p. 45.

(2) Horaninow, *Prodromus monographiæ Scitaminearum*, p. 32.

santibus; corollæ tubus brevissimus, lobi cucullati obtusi, posticus latior, nervis mediis anastomosantibus. Labellum *profunde naviculare, trilobum, breve unguiculatum, margine crispatum, nervis mediis 2 valde incrassatis*, lobis lateralibus latissimis, medio breve emarginato; staminodia dentiformia; anthera minuta, basi constricta, loculis basi et apice acuminatis sublinearibus. Discus *unus cylindricus*, adnatus basi styli eamque cingens, postice fissus. *Ovarium immaturum e paracalyce exsertum, basi et apice attenuatum*, trilobulare, ovula biseriata in quoque loculo, arillus in appendicem filiformem protractus.

Petioli 2-4 cm. longi. Folia usque 28 cm. longa, 55 mm. lata. Herba usque 3 m. 60 alta. Panicula 5 1/2 cm. lata, ramis 4-5 mm. longis; pedicellis 10-11 mm. longis; paracalyx 15 mm. longus. Ovarium immaturum 9 mm. longum, 3-4 mm. latum.

H. Galeotti, plantes du Mexique, n° 4990; « fleurs blanches à odeur forte,; *Xalapa (Jalapa)*, bois très humides, juin-octobre 1840 ». — On trouve cette plante, qui atteint une taille de 8 à 12 pieds de hauteur, dans les endroits les plus sombres et les plus humides de la colonie allemande de Mirador, de 2000 à 3000 pieds, fleurs..., juin. — Fruits rouges (1).

Le *Renealmia jalapensis* ne doit pas être confondu avec le *Renealmia occidentalis* Griseb., auquel il ressemble le plus. Les feuilles en sont plus petites, plus longuement pétiolées; l'inflorescence ressemble à celle de la variété *longipes* Petersen, qui est elle-même très ressemblante à *R. domingensis* Horaninow (2), mais les rameaux sont plus courts, à deux, rarement à trois fleurs, au lieu de cinq, six, et les pédicelles sont réfractés après la floraison, caractère étranger à *R. occidentalis*. Jusqu'ici les différences suffiraient à caractériser une bonne variété, mais les organes floraux vont en fournir de plus valables et réellement spécifiques : les ovaires sont allongés, atténués aux deux extrémités et non globuleux ou ovoïdes, comme ceux de *R. occidentalis*; les pédicelles sont épaissis au sommet et articulés nettement avec le fruit, ce qui n'a pas lieu dans l'espèce de Grisebach; le labelle est profondément creusé en nacelle, les lobes latéraux sont amples, la carène est très cambrée, et deux nervures, larges, épaisses, presque articulées courent parallèlement, suivant la ligne médiane du labelle. Au contraire, le

(1) Martens et Galeotti, *Enumeratio synoptica plantarum phanerogamicarum*, etc. (*Acad. roy. Bruxelles*, t. IX, 1842). Voy. la courte description de l'espèce rapportée à *R. occidentalis*?

(2) Horaninow, *Prodromus Monographiæ Scitaminearum*, p. 32. Horaninow fait de son *R. domingensis* le synonyme de *Alpinia aromatica* Jacquin. *Fragmenta*, tab. 74.

labelle de *Renealmia occidentalis* est à peine concave, elliptique, sans lobes bien marqués, et les nervures médianes charnues sont totalement absentes. Le disque aussi présente des différences notables; celui de *R. jalapensis* est entier, cylindrique, seulement fendu postérieurement et entourant complètement la base du style. Celui des *R. occidentalis* variété *longipes* est toujours semi-cylindrique, toujours en avant du style, qui est complètement libre à la base; celui du *R. occidentalis* est toujours trilobé et enveloppe le style, sauf postérieurement.

Le *R. jalapensis* a beaucoup de ressemblance avec *Amomum racemosum* Ruiz et Pavon (1), qui est le *Renealmia Ruiziana* Horan. du Pérou, mais les échantillons de cette espèce au Muséum sont fructifères, et la comparaison organographique est impossible; dans la plante de Galeotti, les glomérules sont plus pauciflores, les pédicelles retombent après la floraison, ce qui n'a pas lieu dans le *R. Ruiziana*, et les fruits allongés, presque fusiformes, sont bien différents de ceux ovoïdo-cylindriques de l'espèce de Horaninow.

#### 6. *Renealmia congoensis* Gagnep. sp. nov.

*Rhizoma serpens*, radicibus filiformibus. Foliorum vaginæ altæ, striatæ, glabræ; ligulæ breves; *petioli graciles, longi*; laminæ lanceolatæ, basi attenuatæ, *apice abrupte acuminatæ*. Scapus *radicalis, gracilis, rectus*, squamosus, striatus; squamæ (vaginæ) appressæ longe scapum involventes, distantes; *bracteis lanceolatis acuminatis numerosis*, margine ciliatis; ramis filiformibus brevibus. Paracalyx a quo flores assurgunt, spathaceus, oblique apertus, plus minusve pilosus, ore ciliatus; bracteolæ minutæ, lanceolatæ, appresse pilosulæ, ciliatæ. Calyx tubulosus, clavatus ante anthesin, tridentatus, dentibus ciliatis, extus pilosus; corollæ lobi cucullati, obtusi. Labellum *oblongum, trilobum, lobis lateralibus semi-rotundatis* medio brevissimo emarginato. Anthera parva basi constricta, apice discreta, connectivo in laminam brevem loculos non æquantem provento. Stigma trigonum, glabrum. Disci 2 subclavati, postice discreti. Ovarium elongatum.

Rhizoma 5 mm. crassum; caulis 60 cm. altus; vagina infima 25 cm. longa; petiolus 3-6 cm. longus, lamina 20-28 cm. longa, 6-8 cm. lata. Scapus 60 cm. altus; inflorescentia 25 cm. longa, 2 1/2 cm. lata. Squamæ 3-6 cm. longæ; bractea infima 2 cm. longa, 5 1/2 mm. lata.

H. Lecomte, plantes du Congo français, n<sup>os</sup> E, 33, Mambi (Mayomba), 23 février 1894 et C, 37 « Scitaminée à fleurs d'un blanc jaunâtre », Niounroux, 12 janvier 1894.

(1) Ruiz et Pavon, *Flora peruviana et chilensis*, t. I, tab. 1 b.



Le *Renealmia congoensis* a des affinités marquées avec le *R. cincinnata*, dont il a les feuilles longuement pétiolées, glabres, brusquement terminées par un court acumen. Sa longue hampe, droite et grêle, la forme et la disposition des bractées et des gaines font que l'on hésite au premier coup d'œil à l'en distinguer. Mais là se bornent à peu près les analogies, car l'axe de l'inflorescence, au lieu d'être sillonné et courbé alternativement en zigzag, comme dans le *R. cincinnata*, est droit, à surface lisse, même sur les échantillons fructifères; en outre, les fleurs paraissent moins nombreuses dans chaque paracalice (2-4), tandis que dans le *R. cincinnata* on peut compter jusqu'à 6 pédicelles à chaque nœud. Enfin le labelle du *R. congoensis* est à 3 lobes, le médian petit et émarginé, constituant dans l'ensemble une lame régulièrement ovale, tandis que celui du *R. cincinnata* est manifestement élargi et tronqué à l'extrémité, bien que la ligne de truncature soit interrompue par le lobe médian, d'ailleurs peu prononcé.

#### 7. *Renealmia erythronoura* Gagnep. sp. nov.

Foliorum vaginæ striatæ glabræ; ligulæ non ciliatæ, truncatæ, brevissimæ; petioli glabri, striati, plus minus longi, canaliculati; laminæ lanceolatæ apice acuminatæ, basi attenuatæ, utrinque glabræ. Scapus aphyllus rhizomati insertus, *rectus vel flexuosus*, gracilis, squamosus striatus, *apice rimosus*; squamis (vaginis) lanceolatis obtusis, striatis, chartaceis, *basi latioribus dein attenuatis*. Paracalyx glaber, 2 rarius 3 floribus. Calyx tubulosus e paracalyce exsertus, glaberrimus, 12 nervis percursus, tridentatus, dentibus apice ciliatis. Corollæ lobi cucullati glabri, posticus paulo major, *nervis anastomosantibus atro-fuscis*. Labelum unguiculatum, *basi subcordatum, ovatum, trilobum, margine undulatum*, nervatum, nervis distincte rubris in sicco; *lobi latitudine subæquales, lateralibus longis, medio emarginato; ungue dense villosa*. Staminodia 2 dentiformia; antheræ loculis basi acuminatis, apice discretis; *connectivo trinervato, nervis rubris*, in laminam denticulatam, loculos non æquantem, provecto. Stigma capitatum, trigonum, *postice ciliatum*. Disci *instar cylindri cohærentibus*. Ovarium triloculare; arillus in appendicem filiformem provectus.

Ligula 4 mm. longa; petiolus 4-4 cm. longus; lamina usque 25 cm. longa, 42 mm. lata; squamarum maxima 7 cm. longa, 10 mm. lata; bractea infima 30 mm. longa, 6 mm. lata, duæ inferiores usque 55 mm. distantes; flos sub anthesin 9-10 mm. longus.

G. Zenker, Flora von Kamerun, n° 1166 (sub nomine *Renealmia africana* Benth.). Bipinde Urwaldgebiet, 1896.

Cette espèce diffère de *R. africana* Benth. par la longueur du scape, les écailles accrues dans la même proportion, les deux bractées inférieures plus distantes comparées à la figure 1430 des

*Icones* de Hooker, dans laquelle elles sont adultes et même fructifères, tandis que notre échantillon de Zenker ne présente encore aucune fleur épanouie, ce qui donne à penser qu'avec la croissance ultérieure ces deux bractées n'auraient fait que s'écarter davantage. L'analyse de la fleur confirme ces différences d'aspect, car les lobes de la corolle sont parcourus de nervures brun rougeâtre anastomosées, que ni la description ni le dessin des *Icones* n'expriment pour le *Renealmia africana*; le labelle est plus allongé de la base au sommet, et c'est le contraire qui est très accusé dans chaque fleur de *R. africana*; enfin le labelle mince porte des nervures si distinctes qu'elles ne peuvent avoir passé inaperçues dans celui, épais, bosselé, du *R. africana*. Autre différence : le lobe médian émarginé du labelle de *R. erythroneura* est presque aussi large que les latéraux, alors que dans *R. africana* ce lobe médian est très court, étroit et entier; or on ne peut arguer que ces différences s'atténueraient si on comparait des fleurs de même âge, car il est évident, pour celui qui a fait du genre de nombreuses analyses, que le labelle est dans le jeune bouton ce qu'il est à l'anthèse, sauf pour l'onglet, qui s'allonge sensiblement par croissance intercalaire. Ajoutons que ce lobe médian du labelle de notre espèce est tout intérieur aux autres lobes et chevauche tout entier sur eux par ses deux bords, ce qu'on chercherait vainement dans le labelle de *R. africana*.

Ce n'est pas avec cette dernière espèce que nous reconnaissons à *R. erythroneura* le plus d'affinités, c'est plutôt avec *R. congoensis*. Les gaines, les ligules, les pétioles sont assez semblables, mais les limbes sont beaucoup plus brusquement acuminés dans *R. congoensis*. Le scape de ce dernier porte des gaines plus serrées, plus enveloppantes, des bractées trois et quatre fois plus rapprochées, plus longues; les labelles sont de même forme, mais le lobe moyen de *R. erythroneura* est beaucoup plus accusé, et ses nervures ne sont comparables ni par la direction, ni par la netteté, ni par la couleur; les anthères sont de même forme, sauf dans la lame du connectif, et nous n'avons pu voir le côté postérieur du stigmate du *R. congoensis* devenir cilié comme celui du *R. erythroneura*.

## II. — INFLORESCENCE TERMINALE.

8. *Renealmia sessilifolia* Gagnep. sp. nov.

Foliorum vaginæ striatæ, glabræ; ligulæ obtusæ, minutæ, glabræ; laminæ lanceolatæ, longe acuminatæ, *basi læviter attenuatæ, sessiles*, utrinque glabræ, *glaucoscentes*. Inflorescentia terminalis, *pauciflora, densa, foliis brevior*; bracteis infimis 2, *viridibus, foliaceis, sublinearibus, spicam superantibus*; supremis coloratis, lanceolato-acuminatis, sat brevibus; ramis brevissimis hirtellis. Paracalyx biflorus, latus. Calyx *ampullaceus*, tridentatus, nervosus; corollæ *lobi in parte superiore incrassati*, cucullati, obtusi, posticus latior. Labellum *longitudine ellipticum*, breve unguiculatum, *lobis inconspicuis*; staminodia 2 dentiformia; anthera subsessilis, cuneata, apice discreta, connectivo in laminam truncatam, emarginatam, loculos æquantem provento. Stigma *obscure trigonum, glabrum*. *Disci 5, distincti*, postici 2, discreti. Ovarium triloculare, ovula biseriata in quoque loculo.

Vagina suprema 10 cm. longa; lamina usque 23 cm. longa, 4 cm. lata; bractea infima 12 cm. longa, 5-6 mm. lata, mediæ 15 mm. longæ, 3-4 mm. latæ; inflorescentia (cum pedunculo) 9 cm. longa, 35 mm. lata.

W. Jameson; plantæ æquatoriales, n° 558 « *crescit in Andium nemoribus alt. 7000 ped. Floret Julio, Augusto (1856)* ».

Le *Renealmia sessilifolia* a des analogies de port avec le *R. ventricosa* Griseb.; la forme des feuilles, la position occupée par l'inflorescence, le petit nombre de fleurs en panicule courte et dense se trouvent chez les deux espèces et les rendent très comparables de prime abord. Mais, comme son nom l'indique, les feuilles du *R. sessilifolia*, très peu atténuées à la base, sont *complètement sessiles*, et jamais dans le genre, ni même dans la famille, ce caractère n'a été aperçu par nous si accusé; elles sont donc sessiles dans toute l'acception du mot. De plus, dans la plante de l'Équateur, la grappe est plus longuement pédonculée, étant à peu près sessile dans l'espèce de Grisebach, dont les bractées sont en outre plus largement ovales, celles du *R. sessilifolia* étant lancéolées, linéaires. Ici encore la forme des différents organes floraux est distincte; les pétales de notre espèce sont plus petits, plus cucullés et très notablement épaissis dans leur moitié supérieure (1); le labelle est plus long que large, presque sans onglet et sans lobes;

(1) L'opacité est générale dans la fleur du *R. sessilifolia*; au contraire, la transparence est si grande dans la corolle du *R. ventricosa* que l'on suit facilement la marche et la division des nervures depuis la base du tube corollin jusqu'à l'extrémité des lobes et même jusqu'au sommet du labelle.

les pétales du *Renalmia ventricosa* sont ordinaires, sans épaissement, et au moins un tiers plus grands ; son labelle est elliptique en largeur par l'ampleur de ses deux lobes latéraux qui, dans le bouton, embrassent l'étamine et se recouvrent largement l'un l'autre ; de plus, le lobe médian est saillant et manifestement émarginé. Enfin, il n'y a pas jusqu'aux disques qui ne soient très différents : presque entier dans le *R. ventricosa*, à cinq dents coniques libres dès la base dans le *R. sessilifolia*.

M. le Président félicite M. Gagnepain du succès qui couronne ses recherches persévérantes sur la famille des Scitamineées. Les singularités de l'organisation florale de ces plantes rendent leur étude particulièrement délicate ; les difficultés que rencontrait notre confrère ne l'ont pas arrêté, et son travail de revision a déjà enrichi la science de plusieurs espèces nouvelles.

M. Fernand Camus annonce qu'il vient de découvrir, entre Jouy-le-Comte et Champagne (Seine-et-Oise), le *Leptobarbula berica* (De Not), Mousse méditerranéenne, nouvelle pour les environs de Paris.

---